

# « Laurette Onkelinx dit n'importe quoi »

## SÉCURITÉ Jan Jambon défend les mesures du niveau 4

► Le ministre de l'Intérieur s'est défendu face aux critiques de l'opposition.

► « La situation aurait été autrement plus problématique pour moi s'il y avait eu 100 morts à Bruxelles et qu'on m'aurait reproché de ne pas en avoir fait assez. »

**L**aurette Onkelinx dit n'importe quoi. » C'est par ce jugement que le vice-Premier ministre, Jan Jambon (N-VA), a réagi aux propos de Laurette Onkelinx dans *Le Soir* de ce week-end. La cheffe de file de l'opposition francophone accusait le gouvernement fédéral d'avoir « géré la crise dans la panique et la psychose. » Ajoutant : « Le Premier qui a tiré, c'est Jan Jambon. Il a désigné le responsable : Molenbeek. On sentait le Kärcher de Sarkozy. »

Jan Jambon s'est exprimé sur le plateau de « L'invité » sur RTL-TVI : « Je sais qu'il est du devoir de l'opposition de s'opposer, mais Laurette Onkelinx dit n'importe quoi. L'Ocam, le Conseil national de sécurité et le gouvernement

*disposaient de toutes les informations qui imposaient un passage au niveau 4. C'est assez gratuit, aujourd'hui, de venir dire ça comme le fait Laurette Onkelinx. »*

À la question de savoir si un attentat a été évité le week-end du passage au niveau 4, Jan Jambon reste prudent. « On n'est jamais sûrs de rien. Mais les indications dont nous disposions étaient si importantes et les risques si imminents que la réaction que nous avons eue s'imposait. Aujourd'hui, c'est un peu une question de luxe de se demander si on n'en a pas fait trop. La situation aurait été autrement plus problématique pour moi s'il y avait eu 100 morts à Bruxelles et que j'aurais dû répondre à la question de savoir si on n'en avait pas fait trop peu... »

### Pour une fusion des polices

Le ministre de l'Intérieur a également indiqué qu'il était favorable à la fusion des zones de police à Bruxelles. « New York a un district unique, Paris aussi, Londres aussi. Et nous, nous serions plus malins avec nos zones de police ? Je ne veux pas forcer le débat, mais je demande qu'on ne l'apprehende plus d'un point de vue communautaire, comme cela

*a été le cas aujourd'hui, mais avec les lunettes de la sécurité. »*

Concernant le « nettoyage » de Molenbeek, le ministre de l'Intérieur a réaffirmé sa position, sans utiliser le terme controversé de « nettoyage ». Il a indiqué qu'il allait élaborer un plan pour Molenbeek, « en concertation avec les pouvoirs locaux, les bourgmestres et les zones de police et j'espère aussi avec la Région bruxelloise. »

Quid de l'armement des policiers ? Le ministre ne s'est pas prononcé en faveur d'une autorisation généralisée, pour les agents, de porter leur arme en permanence. « Cette possibilité existe déjà, il faut l'accord du chef de corps. Je peux comprendre que dans certains endroits et à certains moments, les chefs de corps donnent cette autorisation. »

Il a aussi évoqué le comportement du Roi, resté à Quiberon. « En période de niveau 4, le Roi n'a pas de compétence dans la chaîne de sécurité. Mais il peut jouer un rôle sur le plan émotionnel. Je ne dois pas faire le procès du Roi, mais je peux imaginer que certains, en Belgique, auraient souhaité un message du souverain dans ces moments-là, mais ça, c'est à lui de le faire. » ■

**BERNARD DEMONTY**